

Ilaria Calini

## ***Narrer la fin. Techniques intellectuelles de la narration et productions de savoirs sociaux en Mésopotamie et en Grèce ancienne***

Projet de recherche présenté pour un contrat post-doctoral du Labex Hastec – année 2020

**Axe 2** / Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux.

**Axe 4** / Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science, religion.

**Axe 5** / Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs.

Correspondant scientifique du projet : Mme G. Pironti - UMR 8210 Anhima

### **Introduction : la problématique et le cadre**

La question de la fin – la fin de l'homme, la fin des hommes, de l'ordre social et de ses institutions, la fin d'un monde – a toujours été une question bouleversante, que l'homme s'est efforcé de penser et de concevoir de plusieurs manières. Depuis la plus haute Antiquité, la narration et la production de discours figurent parmi les pratiques mises en œuvre afin de représenter les moments de crise, de bouleversement et de désagrégation sociale qui peuvent toucher les communautés humaines. Les descriptions ainsi produites, à travers des procédés spécifiques d'agencement d'unités discursives, renvoient à des techniques intellectuelles complexes, grâce auxquelles il est possible de construire des récits qui condensent à la fois savoirs scientifiques, croyants et sociaux.

Dans le prolongement de ma thèse de Doctorat, centrée sur une analyse comparative de la construction temporelle des récits mythiques de la Mésopotamie et de la Grèce anciennes, cette recherche porte sur les récits de destruction dans deux œuvres en particulier, le poème akkadien d'*Erra* et *Les travaux et les jours* d'Hésiode. Ce travail s'inscrit dans le sillage d'une tradition d'études concernant les contacts culturels entre Grèce et Mésopotamie qui a commencé à se développer en particulier avec les travaux de Walter Burkert<sup>1</sup> et de Martin West,<sup>2</sup> et qui continue de s'affirmer, notamment avec la publication en 2013 de l'ouvrage de Johannes Haubold *Greece and Mesopotamia, Dialogues in Literature*.<sup>3</sup>

Grâce à l'encadrement de Mme Gabriella Pironti, spécialiste en Anthropologie religieuse de la Méditerranée ancienne, et aux échanges avec les membres de l'UMR 8210 Anhima, traditionnellement orientée vers les études comparatives sur les sociétés anciennes, mon travail bénéficiera d'un cadre optimal pour son développement.

---

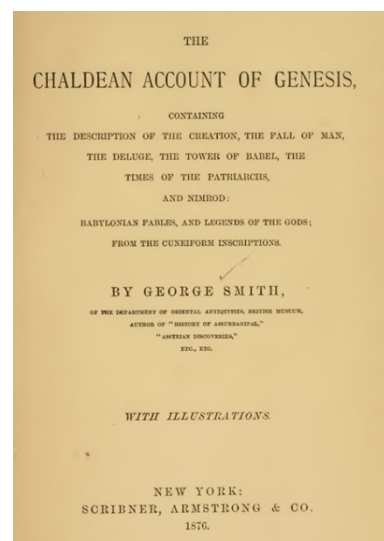
<sup>1</sup> Burkert 1992.

<sup>2</sup> West 2003.

<sup>3</sup> Haubold 2013.

## La problématique dans les récits mythiques de la Mésopotamie ancienne

En Mésopotamie ancienne, de nombreux récits mythiques concernent des catastrophes qui, d'un côté, détruisent la société humaine et, de l'autre, remettent en question ses relations au divin et à la religion. Parmi les motifs évoqués figure souvent celui du déluge, devenu l'emblème de l'événement catastrophique par excellence. Parmi les antécédents mésopotamiens du célèbre récit biblique, le premier à avoir été révélé au public occidental est celui faisant partie de l'épopée de Gilgamesh, roi de la ville d'Uruk entré dans la légende.<sup>4</sup> Découvert en 1872 par George Smith, conservateur du British Museum qui travaillait sur le déchiffrement des tablettes provenant de la bibliothèque du roi assyrien Assurbanipal (668-626 av. J.-C.) à Ninive, il sera publié en 1876 dans l'ouvrage *The Chaldean Account of Genesis*.<sup>5</sup>



1. La publication de George Smith, 1876



2. George Smith et la tablette avec le récit du déluge dans le poème de Gilgamesh

Mais ce thème fondamental et fondateur traverse toute l'histoire de la production littéraire mésopotamienne : depuis les premières attestations du terme sumérien AMARU, « déluge », dans des sources sumériennes du tournant du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.,<sup>6</sup> il apparaît ensuite dans le poème akkadien d'*Atra-hasîs* – le « Très Sage », nom donné au héros ayant survécu au déluge et à la destruction de l'humanité. Rédigé dans la première moitié du II<sup>e</sup>

<sup>4</sup> George 2003.

<sup>5</sup> Smith 1976.

<sup>6</sup> Chen 2013.

mill. av. J.-C. et lié à l'instauration de la religion comme ensemble de pratiques assurant le service des dieux de la part des hommes, ce texte contient le récit d'une série de fléaux culminant par un déluge – *abûbu* en akkadien – voulu par Enlil, divinité chef du panthéon, afin d'anéantir une humanité « trop bruyante » et dont la prolifération excessive et l'activité incessante sont présentées comme sources de désordre.<sup>7</sup>

Un demi-millénaire plus tard, vers 1200 av. J.-C., avec l'ajout de la tablette XI, la version dite « standard » de l'épopée de Gilgamesh relate le même épisode catastrophique comme un flash-back dans le passé, raconté par son survivant Utna-pishtim. Ainsi intégré au sein du voyage de Gilgamesh, ce « récit de la fin » donne une configuration nouvelle à la quête pour l'immortalité du souverain d'Uruk : c'est en effet grâce à l'acquisition de ce savoir que le rôle du chef de la communauté est codifié comme dépositaire de la mémoire historique, religieuse et sociale de son peuple, qu'il se doit à son tour de transmettre à sa postérité.

©

### Le poème d'*Erra*

Le motif du déluge apparaît également dans le poème akkadien d'*Erra*, texte qui est considéré comme la dernière grande composition mythologique de la Mésopotamie ancienne et dont la rédaction, qui remonte à la première moitié du Ier mill. av. J.-C., pourrait, d'après les théories les plus récentes, se situer au VIIème siècle av. J.-C., ce qui la rapprocherait sensiblement de l'œuvre d'Hésiode sur le plan chronologique.

Cependant, dans ce poème, qui a connu une très large diffusion au Proche-Orient ancien et qui a été édité avec un commentaire critique par Luigi Cagni en 1969,<sup>8</sup> il n'est pas question que du déluge. Construit autour du thème de la rupture de l'équilibre préétabli, ce texte met en scène les exploits d'un dieu enragé et belliqueux qui agit sous l'emprise de la colère dans le but d'anéantir l'humanité. Il se présente ainsi dans son ensemble comme un « hymne à la destruction » qui, grâce à une technique



3. Poème d'*Atra-hasîs*, ©British Museum 78943



4. Publication de Luigi Cagni, 1969

<sup>7</sup> Lambert et Millard 1969.

<sup>8</sup> Cagni 1969.

d'allers-retours temporels entre séquences analeptiques et proleptiques, narre la dégradation de la trame sociale à travers l'altération des relations familiales et des équilibres sociaux. En effet, si le déluge apparaît ici une première fois dans le discours que le roi des dieux Marduk adresse au dieu Erra, en l'évoquant comme une catastrophe ayant eu lieu dans un passé lointain, le jour où « le lien du ciel et de la terre a été défait »<sup>9</sup>, le récit est surtout centré sur les propos du dieu Erra d'anéantir l'humanité en déclenchant un cataclysme destructeur, et annonçant sur des tons prophétiques<sup>10</sup> une série de destructions qui se configurent comme des crises climatiques majeures, mais qui ont également une forte résonance sur le plan politique et social.



5. Carte des sites principaux avec des exemplaires du poème d'Erra

## La double portée de la composition

Cette composition résulte particulièrement intéressante car elle a une double portée, intellectuelle et pragmatique à la fois. D'un côté, elle traduit et organise en récit des événements qui reflètent des circonstances historiques, sans doute liées aux destructions dont la région de la Babylone, dans la Mésopotamie du sud, avait récemment souffert. L'expérience traumatisante de la désagrégation et de l'émiettement du tissu social, avec ses

<sup>9</sup> Erra, I : 133.

<sup>10</sup> Bodi 1991.

institutions et ses valeurs, a ainsi trouvé une représentation d'ordre verbal et discursif et a été intégrée dans une logique narrative qui fait sens, si bien que cette composition a pu être interprétée comme une « véritable philosophie de l'histoire dans le langage poétique d'un mythe ».<sup>11</sup>

De l'autre côté, elle a aussi une dimension pragmatique qui lui vient de sa valeur apotropaïque. En effet, plusieurs sites mésopotamiens – parmi lesquels ceux des anciennes capitales assyriennes Ninive et Aššur – ont livré des extraits du poème inscrits sur des objets en forme d'amulettes à accrocher aux murs et à mettre en relation avec des rituels d'exorcisme visant la protection des habitations dans lesquelles un exemplaire du texte aurait été placé. Cela permet donc d'ancrer le savoir croyant qui est condensé dans ce récit mythique et porté par une parole poétique efficace dans la pratique religieuse et dans l'espace.<sup>12</sup>



6. Amulette avec extrait du poème d'Erra, ©British Museum 118998

## Méthode et développement de la recherche

Afin d'étudier la manière dont les civilisations de la Mésopotamie et de la Grèce anciennes ont dé-composé les valeurs qui constituent leurs identités sociales, religieuses et culturelles respectives à travers des encodages narratifs, ma recherche s'articulera en deux volets, s'appuyant sur une méthode d'analyse interdisciplinaire et intertextuelle.

Un premier volet portera sur le poème d'Erra. Si, dans le cadre de ma thèse, j'ai déjà pu mener une réflexion sur la construction narrative de ce texte, une étude analytique des séquences concernant la destruction reste à faire et elle se développera sur trois niveaux :

1) En premier lieu, à travers une approche **lexicale et linguistique**, je me propose d'isoler les unités discursives concernées et de les décomposer pour identifier la terminologie essentielle et pour déterminer les cooccurrences lexicales remarquables ainsi que leur fréquence.

2) En deuxième lieu, il s'agira de réaliser une analyse **narratologique** portant notamment sur l'agencement des séquences narratives et sur leur temporalité. La construction temporelle du texte s'articule en plusieurs niveaux – voix du narrateur externe, discours directs, analepses et prolepses, discours rapportés – et leur enchaînement permet,

<sup>11</sup> Bailkey 1950.

<sup>12</sup> Burkert 1992, p. 124-125.

du point de vue grammatical et sémantique à la fois, des allers-retours d'une dimension temporelle à l'autre. En effet, les caractéristiques propres aux verbes akkadiens distinguent non pas les moments du passé, du présent et du futur, mais plutôt entre une action accomplie – vue dans son achèvement dans un moment ponctuel du passé – ou bien inaccomplie – exprimant la durée dans le temps.

3) Finalement, j'analyserai les **contextes de production et de réception** de cette composition. Les scribes mésopotamiens mettent en œuvre des savoirs codifiés et formalisés, reposant sur leur formation de lettrés et sur des techniques intellectuelles afin de « bâtir des récits », produisant ainsi des discours narratifs et poétiques sur lesquels se fondent et avec lesquels dialoguent les identités sociales et le système des croyances communautaire. Par ailleurs, la définition du poème par le terme akkadien *zāmaru*, « chant »,<sup>13</sup> semble donner une indication importante quant à sa fonction et aux modalités pratiques de sa communication. Il s'agira donc de définir les situations d'énonciation et « d'emploi » de l'œuvre, dont certaines marques peuvent être déjà inscrites dans le discours qu'elle porte, alors que d'autres peuvent aussi venir des données éventuelles concernant, par exemple, les contextes archéologiques de provenance des exemplaires sous forme d'amulette.

Un deuxième volet sera consacré à une mise en parallèle et à une étude comparative des éléments issus du même type d'analyse pour l'œuvre d'Hésiode *Les travaux et les jours*. Parmi les sources grecques qui touchent à des destructions – notamment l'*Iliade* d'Homère, mais aussi les dialogues de Platon et les allusions au mythe de Déucalion, survivant du déluge –, cette œuvre, avec le récit des « cinq espèces humaines » et le passage sur les « hommes de fer » en particulier, montre des éléments de convergences importants – à la fois sur le plan des contenus et de la construction narrative – entre les destructions narrées dans le poème d'*Erra* et l'anéantissement auquel les hommes de fer du poème hésiodique sont voués. Celui-ci passe par la rupture des liens de confiance au sein des familles et par un renversement des codes habituels de la vie humaine, qui se manifeste sur le plan temporel à travers l'image des hommes qui naissent « avec les tempes blanches ».

Bien que les textes diffèrent dans la description de certains malheurs humains – construite grâce à la transposition en images littéraires de thèmes caractéristiques de l'organisation de la vie sociale et civique au sein de chaque culture –, certains motifs révèlent néanmoins plusieurs analogies, et cette convergence mérite d'être interrogée. Il s'agit par exemple de la responsabilité humaine et divine dans le processus de déclenchement de la crise et dans le maintien de l'équilibre, ainsi que de la portée pragmatique et de la fonction de la composition poétique vis-à-vis de l'ordre social, de la justice et de l'autorité politique. Cette étape du travail permettra ainsi d'examiner les convergences et les divergences entre les modèles narratifs issus des « petites et grandes apocalypses » qui marquent l'histoire de ces deux civilisations.

---

<sup>13</sup> *Erra*, V: 49.

## **Objectifs et apports théoriques**

1) Ce travail permettra, en premier lieu, d'établir un inventaire lexical des termes employés dans les récits de destruction du poème d'*Erra* et dans *Les travaux et les jours*, ainsi que d'identifier les nœuds thématiques de ces récits, en déterminant les systèmes de mots et de notions associées sur lesquels ils sont construits. Il sera alors possible de comprendre non seulement ce qui détruit l'humanité et son univers, mais aussi, en contrejour, ce qui le constitue, les éléments qui fondent l'identité d'une société et de ses institutions, qui définissent sa relation au divin et à la religion et la manière dont cette société s'inscrit dans le temps.

2) En deuxième lieu, je testerai les apports de la démarche comparative employée, en tant qu'outil herméneutique fructueux pour une mise en valeur et une compréhension nouvelle des modes de production narratifs grec et mésopotamien. Je pourrai donc vérifier la possibilité de proposer un modèle interprétatif des sources anciennes basé sur le dépassement des découpages chronologiques et culturels conventionnels, dans lequel la relation entre Grèce et Mésopotamie n'est pas (ou n'est plus) tellement une question d'éventuels prêts narratifs, mais plutôt de convergence autour d'un système de points de tension culturelle, et se joue donc dans l'agencement de situations narratives similaires grâce au partage d'un horizon culturel commun, dans lequel chacune de ces civilisations viendra inscrire ses spécificités.

Le choix du rapprochement entre Grèce et Mésopotamie n'est donc pas d'ordre seulement théorique. Si dans le domaine de la culture matérielle l'idée d'interactions à longue distance et dans une longue durée a été étudiée à plusieurs niveaux, et continue d'être attestée par de nombreux témoignages archéologiques – dont j'ai pu moi-même avoir une expérience directe grâce à ma participation constante à des programmes de fouilles au Proche-Orient, en Syrie et dans le Kurdistan irakien –, pour ce qui est des créations narratives il y a encore beaucoup à faire.

3) En troisième et dernier lieu, les objectifs en termes de production scientifique sont tout d'abord de diffuser les résultats de cette recherche sous forme d'articles dans une revue interdisciplinaire sur les mondes anciens, comme par exemple la *Revue d'Histoire des Religions* – notamment, un article sur les stratégies narratives analysées et un autre sur la démarche comparatiste employée –, puis l'organisation d'une journée d'étude comparatiste qui aurait un cadre idéal au sein du centre Anhima et que j'envisage à l'automne prochain comme une rencontre internationale.

L'ouvrage tiré de ma thèse devant paraître à la fin de 2020 aux Belles Lettres dans la série « Mondes anciens », ce travail, qui est à l'origine de la conception même de ce projet de recherche, va également s'ajouter à la liste de mes objectifs.

## ANNEXE – Bibliographie initiale

- ARUZ J., GRAFF S.B., RAKIC Y., 2013 (dir.) : *Cultures in Contact : From Mesopotamia to the Mediterranean in the Second Millennium B.C.*, New York, The Metropolitan Museum of Art.
- BAILKEY N.M., 1950 : « A Babylonian Philosopher of History », *Osiris*, 9, p. 106-130.
- BARTHES R., 1981 : *L'analyse structurale du récit*, Paris, Seuil.
- BEAUJARD P., BERGER L., NOREL P., 2009 (dir.) : *Histoire globale, mondialisations et capitalisme*, Paris, La Découverte.
- BODI D., 1991 : *The Book of Ezekiel and the Poem of Erra*, Freiburg-Göttingen, Universitätsverlag Freiburg Schweiz/Vandenhoeck & Ruprecht, (coll. Orbis Biblicus et Orientalis, 104).
- BORNET P. ET AL. (dir.), 2012 : *La fin du monde. Analyses plurielles d'un phénomène religieux, scientifique et culturel*, Genève, Labor et Fides.
- BROODBANK C., 2015 : *Il Mediterraneo. Dalla preistoria alla nascita del mondo classico*, trad. it. D. Cianfriglia, C. Veltri, Torino, Einaudi [2013].
- BURKERT W., 1992 : *The Orientalizing Revolution: Near Eastern Influence on Greek Culture in the Early Archaic Age*, Cambridge (Ma.), Harvard University Press.
- BUXTON R., 1996 : *La Grèce de l'imaginaire. Les contextes de la mythologie*, trad. fr. M. Wechsler-Bruderlein, Paris, La Découverte [1994].
- CAGNI L., 1969 : *L'Épopée di Erra*, Roma, Università di Roma, Istituto di Studi del Vicino Oriente (coll. Studi semitici, 34).
- CALAME C., 2000 : *Le récit en Grèce ancienne*, Paris, Belin.
- 2006 : *Pratiques poétiques de la mémoire : représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte.
- 2015 : *Qu'est-ce que la mythologie grecque?*, Paris, Gallimard.
- CALAME C., ELLINGER P. (dir.), 2016 : *Du récit au rituel par la forme esthétique. Poèmes, images et pragmatique culturelle en Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres.
- CLEMENTE, P., GROTTANELLI C. (dir.), 2007 : *Comparativa/mente*, Firenze, Seid.
- CLINE E. H., 2014 : *1177 B.C.: The Year Civilization Collapsed*, Princeton, Princeton University Press.
- CHEN Y.S., 2013 : *The Primeval Flood Catastrophe : Origins and Early Development in Mesopotamian Traditions*, Oxford, Oxford University Press.
- COLEMAN J.E., WALZ C.A., 1997 : *Greeks and Barbarians : Essays on the Interactions Between Greeks and Non- Greeks in Antiquity and the Consequences for Eurocentrism*, Bethesda (Md.), CDL.
- DALLEY S., 1998 (dir.) : *The Legacy of Mesopotamia*, New York, Oxford University Press.
- DE JONG I.J.F., 2014 : *Narratology and Classics : A Practical Guide*, Oxford, Oxford University Press.
- DE JONG I.J.F., ET AL. (dir.), 2004 : *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature : Studies in Ancient Greek Narrative, Vol. 1*, Leiden, Brill.
- DETIENNE M., 2002 : « L'art de construire des comparables. Entre historiens et anthropologues », *Critique internationale*, 14, p. 68-78.
- 2006 : *Les Maîtres de Vérité dans la Grèce archaïque*, Paris, Librairie Générale Française.
- 2009 : *Comparer l'incomparable. Oser expérimenter et construire*, Paris, Seuil [2000].
- DUISTERMAAT K. ET AL. (dir.), 2011 : *Intercultural Contacts in the Ancient Mediterranean : Proceedings of the International Conference at the Netherlands-Flemish Institute in Cairo, 25th to 29th October 2008*, Leuven, Peeters (coll. Orientalia Lovaniensa Analecta, 202).
- DUMAS-REUNGOAT C., 2007 : *La fin du monde. Enquête sur l'origine du mythe*, Paris, Belles Lettres.
- GELLER M., 2014 (dir.) : *Melammu. The Ancient World in an Age of Globalization : Proceedings of the Sixth Symposium of the Melammu Project, held in Sophia, Bulgaria, September 1-3, 2008*, Edition Open Access (coll. Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Proceedings 7).
- GENETTE G., 1966 : « Frontières du récit », *Communications*, 8, 1, p. 152-163.
- 2007 : *Discours du récit*, Paris, Seuil (coll. Essais) [1972 ; 1983].
- GEORGE A. 2003 : *The Babylonian Gilgamesh Epic : Introduction, Critical Edition and Cuneiform Texts, Vol. I and II*, Oxford, Oxford University Press.
- 2013 : « The Poem of Erra and Ishum: A Babylonian Poet's View of War », in H. Kennedy (dir.), *Warfare and Poetry in the Middle East*, London, I.B. Tauris, p. 39-71.
- GLASSNER J.-J., 2019 : *Le devin historien en Mésopotamie*, Leiden-Boston, Brill.
- GOODY J., 1979 : *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, trad. fr. J. Bazin, A. Bensa, Paris, Editions de Minuit.
- 1986 : *La logique de l'écriture : aux origines des sociétés humaines*, Paris, Armand Colin.



- GRUEN E.S., 2011 : *Cultural Identity in the Ancient Mediterranean*, Los Angeles, Getty Research Institute.
- HAUBOLD J.H., 2010 : « Shepherd, Farmer, Poet, Sophist: Hesiod on his own Reception », in G.R. Boys-Stones, J.H. Haubold (dir.), *Plato and Hesiod*, Oxford, Oxford University Press, p. 11-30.
- 2013 : *Greece and Mesopotamia : Dialogues in Literature*, Cambridge, Cambridge University Press.
- JACOB C. (dir.), 2007 : *Lieux de savoir, tome I. Espaces et communautés*, Paris, A. Michel (coll. Lieux de savoir).
- 2010 (dir.) : *Lieux de savoir, tome II. Les mains de l'intellect*, Paris, A. Michel (coll. Lieux de savoir).
- KIRK G.S., 1973 : *Myth. Its Meaning and Functions in Ancient and Other Cultures*, Cambridge, Cambridge University Press.
- KOWALZIG B., 2007 : *Singing for the Gods. Performances in Myth and Ritual in Archaic and Classical Greece*, Oxford, Oxford University Press.
- KUHRT A., 2002 : « Greek Contact with the Levant and Mesopotamia in the First Half of the First Millennium BC : A View from the East », in G. Tsetschkladze, A. Snodgrass (dir.), *Greek Settlements in the Eastern Mediterranean and the Black Sea*, Oxford, Archaeopress, p. 17-25.
- LAMBERT W.G., MILLARD A.R., 1969 : *Atrahāsīs. The Babylonian Story of the Flood*, Oxford, Clarendon Press.
- LECLERC M.-C., 1993 : « Le mythe des races. Une fiction aux sentiers qui bifurquent », *Kernos [En ligne]*, 6, p. 207-224.
- LOPEZ-RUIZ C., 2010 : *When the Gods Were Born. Greek Cosmogonies and the Near East*, Cambridge-London, Harvard University Press.
- MACHINIST P., SASSON J.M., 1984 : « Rest and Violence in the Poem of Erra », *Journal of the American Oriental Society*, 103, 1, p. 221-226.
- MALKIN I., 2005 (dir.) : *Mediterranean Paradigms and Classical Antiquity*, New York, Routledge.
- 2011 : *A Small Greek World : Networks in the Ancient Mediterranean*, Oxford, Oxford University Press.
- MASETTI-ROUAULT M.G., 2009a : « Du bon usage de la mythologie mésopotamienne », in X. Faivre, B. Lion, C. Michel (dir.), *Et il y eut un esprit dans l'Homme : Jean Bottéro et la Mésopotamie*, Paris, De Boccard (coll. Travaux de la Maison René-Ginouvès, 6), p. 19-29.
- 2009b : « Les sentiments des dieux pour les hommes. Théologie et mythologie dans la littérature mésopotamienne », in S.H. Aufrère, M. Mazoyer (dir.), *Clémence et châtement*, Paris, L'Harmattan (coll. Cahiers de KUBABA), p. 315-323.
- MICHALOWSKI P., 1989 : *The Lamentation over the Destruction of Sumer and Ur*, Winona Lake, Eisenbrauns (coll. Mesopotamian Civilizations, 1).
- 1990 : « Presence at the Creation », in T. Abusch et al. (dir.), *Lingering over Words. Studies in Ancient Near Eastern Literature in Honor of William L. Moran*, Atlanta, Scholars Press, p. 381-396.
- 1992 : « Orality and Literacy and Early Mesopotamian Literature », in M.E. Vogelzang, H.L.J. Vanstiphout (dir.), *Mesopotamian Epic Literature : Oral or Aural?*, Lewiston, Edwin Mellen, p. 227-245.
- 2012 : « Literacy, Schooling, and the Transmission of Knowledge in Early Mesopotamian Culture », in W.S. van Egmond, W.H. van Soldt (dir.), *Theory and Practice of Knowledge Transfer. Studies in School Education in the Ancient Near East and Beyond*, Leiden, NINO, p. 39-57.
- MONTANARI F., RENGAKOS A., TSAGALIS C. (DIR.), 2009 : *Brill's Companion to Hesiod*, Leiden/Boston, Brill.
- PIRONTI G., 2009a : « "Ce muthos n'est pas de moi, je le tiens de ma mère". Cosmogonies grecques et savoir partagé », in J.-P. Aygon et al. (dir.), *La mythologie de l'Antiquité à la modernité. Appropriation – Adaptation - Détournement*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- 2009b : « Dans l'entourage de Thémis : les Moires et les "normes" panthéoniques », *Kernos supplément* 21, p. 13-27.
- RAWI F.N.H. AL, BLACK J.A., 1989 : « The Second Tablet of "Išum and Erra", » *Iraq*, 51, p. 111-122.
- REINER E., 1958 : « More Fragments of the Epic of Era : A Review Article », *Journal of Near Eastern Studies*, 17, 1, p. 41-48.
- 1960 : « Plague Amulets and House Blessings », *Journal of Near Eastern Studies*, 19, 2, p. 148-155.
- 1961 : « The Etiological Myth of the "Seven Sages", » *Orientalia NOVA SERIES*, 30, 1, p. 1-11.
- RENN J. (dir.), 2012 : *The Globalization of Knowledge in History*, Berlin, Epubli.
- ROBSON E., 2011 : « The Production and Dissemination of Scholarly Knowledge », in K. Radner, E. Robson (dir.), *The Oxford Handbook of Cuneiform Culture*, New York, Oxford University Press, p. 557-576.
- ROSEN S., 1979 : « Plato's Myth of the Reversed Cosmos », *The Review of Metaphysics*, 33, 1, p. 59-85.
- SABBATUCCI D., 1978 : *Il mito, il rito e la storia*, Roma, Bulzoni.
- SCULLY S., 2015 : *Hesiod's Theogony : From Near Eastern Creation Myths to Paradise Lost*, Oxford, Oxford University Press.
- SNELL D. (dir.), 2005 : *A Companion to the Ancient Near East*, Oxford, Blackwell (coll. Blackwell Companions to the Ancient World).

- VAN NOORDEN H., 2015 : *Playing Hesiod. The 'Myth of Races' in Classical Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press (coll. Cambridge Classical Studies).
- VERNANT J.-P., 1959 : « Aspects mythiques de la mémoire », *Journal de psychologie*, p. 1-29.
- 1960 : « Le mythe hésiodique des races. Essai d'analyse structurale », *Revue de l'histoire des religions*, 157, 1, p. 21-54.
- 1990 : *Mythe et religion en Grèce ancienne*, Paris, Seuil.
- 2007 : *Œuvres. Religions, rationalités, politique. Volumes I et II*, Paris, Seuil (coll. Opus Seuil).
- VIDAL-NAQUET P., 1960 : « Temps des dieux et temps des hommes. Essai sur quelques aspects de l'expérience temporelle chez les Grecs », *Revue de l'histoire des religions*, 157, 1, p. 55-80.
- 1981 : *Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, François Maspero.
- VOGELZANG M.E., VANSTIPHOUT H.L.J. (dir.), 1992 : *Mesopotamian Epic Literature : Oral or Aural?*, Lewiston, Edwin Mellen.
- WEST M.L., 2003 : *The East Face of Helicon : West Asiatic Elements in Early Poetry and Myth*, Oxford, Clarendon Press.
- 1978 : *Works and Days*, Oxford, Clarendon Press.